

armée par des documens authentiques, & qui démontre manifestement que quoiqu'elle ne s'est étendue que jusques à la dix-septième année; elle a cependant été un modèle de sainteté & de vertus.

Nous sommes fondés de croire que Henri - Benoît Duc d'York marchera sur les traces de ces grands Cardinaux. Dès son plus bas âge, il s'est appliqué avec chaleur & avec diligence aux arts qui ornent l'esprit; mais sur-tout il s'est efforcé de ne perdre jamais de vûe les exemples que lui ont laissé ses parens. Epris des attraits de la Religion, il se choisit pour compagne & pour guide dans toutes ses actions la piété, & ni les plaisirs, ni le faste & la vanité de ce siècle n'ont pû le faire chanceler dans les sentiers de la vertu. C'est elle qui lui a inspiré le loisible dessein de se ranger sous la bannière Ecclesiastique, afin que libre de tous les soins & de toutes les affaires du monde, il pût avec autant plus de facilité travailler à la seule chose nécessaire, savoir, au salut de l'ame. Aurions-nous donc tort de nous promettre qu'en le recevant au nombre des Cardinaux, nous ouvrons au St. Siège Apostolique une source de gloire, & nous préparons à la Religion une suite d'avantages & d'utilité? Car on peut appliquer à un tel Prince ces paroles de St. Bernard de sa quarante-deuxième Epître: Ses mœurs ont devancé son âge, par ses mérites il a prévenu le nombre de ses années, & ses vertus ont compensé ce qui manquoit à ses jours. Ces paroles de l'Ecriture sainte lui conviennent aussi: Cui sunt sensus hominis; Ætas senectutis, vita immaculata.

Tout le sacré Collège ayant applaudi à la résolution du St. Pere, le Prince Stuart fut introduit dans le Consistoire, revêtu des habits de sa nouvelle dignité. Il s'approcha du Trône Pontifical,